



LES NUITS PARISIENNES

Qu'advint-il dans cette nuit de septembre où — alors qu'une aube verte s'étendait sur la capitale française, — Olive Thomas, la jeune actrice américaine récemment mariée à Jack Pickford, réintégra son domicile, avala le fatal poison et s'effondra sur le parquet en sanglotant :

— "Voilà ce que Paris a fait pour moi!"

On ne le saura jamais exactement et il demeure vraisemblable que ce que vit ou fit Olive Thomas au cours de cette nuit sera toujours un mystère. Dans quel recoins effroyables la délicieuse étoile se fourvoya-t-elle. C'est une question à laquelle nous ne voyons pas qu'on puisse répondre de manière satisfaisante. Cependant sa mort tragique défraya les conversations de tout le monde civilisé et les regards des nations se sentirent encore une fois attirés par la cité que le docteur en théologie Beekman accuse, un peu témérairement, de décevoir ceux qu'elle accueille avec une splendeur parfois perverse.

La morale officielle elle-même s'est émue et l'on prétend qu'un effort sérieux sera tenté par les autorités policières de Paris pour épurer les lieux

de plaisir dont l'atmosphère est corrompue et qui sont hantés par de sinistres chenapans.

Ce sont des aristocrates déchus, des nobles ayant été exclus de leur société à la suite de fautes graves, qui assument le rôle éminemment dangereux d'initier les étrangers et particulièrement les américains, aux mystères orgiaques des bas-fonds parisiens. Quelques-uns appartiennent à la noblesse française; les autres proviennent de toutes les régions de l'Europe. Ces renégats sont grassement payés pour leurs services de ciceroni interlopes.

Il est hors de doute que de tels personnages ne seraient pas tolérés en Amérique. Mais les yankees, lorsqu'ils sont en Europe, se laissent entraîner par un esprit de snobisme et acceptent ces guides sans vergogne. L'authenticité de leurs titres fait oublier que ces gentilshommes ont connu les pires déchéances et sont tombés au plus bas degré de la dépravation; on ne considère point qu'ils trafiquent avec le vice et le crime grâce à leurs quartiers de noblesse et à leur prétendu rang social. En réalité, leur situation est de beaucoup inférieure à celle des garçons de café et des cochers qui ga-